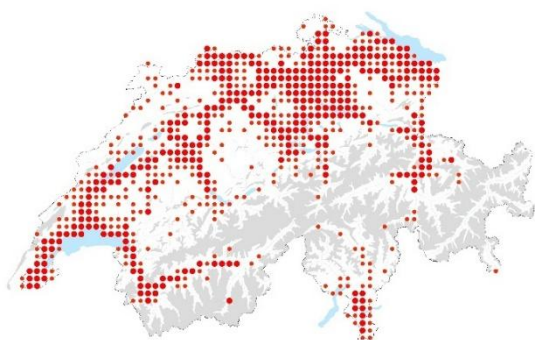


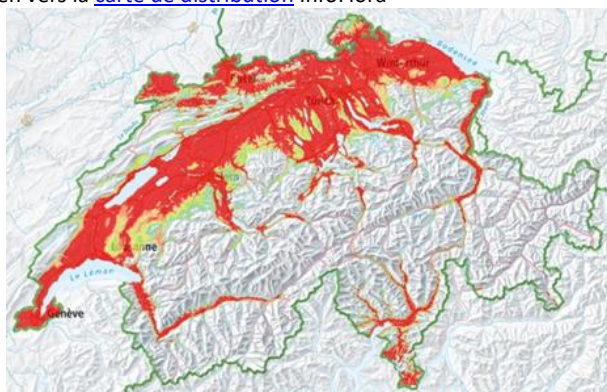
Sénéçon sud-africain (Asteracées)

***Senecio inaequidens* DC. (Asteraceae)**

Le sénécion sud-africain a été introduit accidentellement depuis l'Afrique du Sud par le commerce de la laine dès la fin du 19^{ème} siècle. Depuis une vingtaine d'années en Suisse, il se répand très rapidement le long des routes et des voies ferrées dans les milieux ouverts, souvent fortement perturbés. La présence de l'espèce dans les prairies et les pâturages est encore limitée, mais elle pourrait poser d'importants problèmes à l'agriculture si elle devenait plus fréquente, car l'espèce est toxique pour le bétail et les produits alimentaires contaminés représentent un risque potentiel pour la santé des consommateurs.



Lien vers la [carte de distribution](#) InfoFlora



Répartition potentielle (OFEV / Université de Lausanne)



Senecio inaequidens (Foto: Laura Torriani)

Table des matières

Taxonomie et nomenclature.....	2
Description de l'espèce	2
Ecologie et répartition.....	3
Expansion et impacts	5
Bases légales.....	6
Lutte.....	6
Annoncer les stations	7
Plus d'information	7

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques

Nom accepté (Flora Helvetica 2018/DB-TAXREFv1) : *Senecio inaequidens* DC.

Synonymes : *Senecio harveianus* Mac Owan; *S. vimineus* (auctt. non DC. & Harv.) DC.

La distinction et les enjeux taxonomiques entre *S. inaequidens* et *S. madagascariensis* font encore aujourd'hui débat (Scott et al. 1998; Lafuma et al. 2003; López et al. 2008). Traditionnellement considérés comme distincts, des analyses chromosomiques indiquent que les deux taxons pourraient être conspécifiques, différant essentiellement par leur niveau de ploïdie (Lafuma et al. 2003). Ces deux formes du complexe *Senecio inaequidens* sont incluses dans un groupe d'entités difficiles à distinguer les unes des autres (López et al. 2008). Initialement originaires d'Afrique du sud, elles se sont ensuite naturalisées dans diverses parties du monde (voir chapitre Répartition originale). Selon López et al. 2008, l'ensemble des recherches effectuées suggèrent que la polyploïdie et l'hybridation jouent un rôle fondamental dans l'évolution du genre *Senecio*. Ces processus sont caractérisés par une évolution réticulée plutôt que divergente, expliquant ainsi les difficultés rencontrées dans ce groupe en systématique.

Références :

The WFO Plant List : <https://wfpplantlist.org/plant-list>; Euro+Med PlantBase : <http://www.emplantbase.org/home.html>; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants : www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires

Séneçon sud-africain, séneçon du Cap, séneçon de Mazamet

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

- Plante herbacée pérenne **haute de 40-60 cm**. Une plante développe de nombreuses tiges couchées à la base puis dressées, ce qui lui donne une **allure buissonnante** ;
- **Tiges** : glabre, ligneuse dans sa partie inférieure ;
- **Feuilles** : indivises, linéaires, longues de 6-7 cm, larges de 2-5 mm, carénées, sessiles ou embrassantes (base du limbe entourant la tige, sans pétiole), généralement à bord ponctué de denticules cartilagineux, extrémité spinescente. En général, petits rameaux feuillés à l'aisselle des feuilles supérieures ;
- **Inflorescences** : en capitules larges de 1.5-2.5 cm, solitaires à l'extrémité des rameaux ;
- **Fleurs** : 12-15 fleurs ligulées jaunes (à l'extérieur du capitule), révolutes après l'éclosion, et fleurs tubuleuses jaunes (au centre du capitule). Le capitule est entouré d'un involucre à **bractées disposées sur 1-2 rangs** et se terminant par une **pointe noire** ;
- **Fruits** : petits akènes (3 mm) surmontés d'une aigrette de soies blanches (pappus) relativement longues (5 mm) ;
- **Floraison** : août - octobre. Cependant, la formation de fleurs et de graines peut aussi être observée tout au long de l'année.



Jeune plante, feuilles indivises, étroites
(Photos : Sibyl Rometsch)



Fleurs en capitules



Fruits surmontés d'un pappus

Confusions possibles

Le séneçon sud-africain peut être confondu avec d'autres astéracées, en particulier avec :

- *Senecio aquaticus* Hill, séneçon aquatique, indigène : feuilles caulinaires découpées (pennatifides), feuilles basales souvent indivises ;
- *Senecio jacobaea* L., séneçon jacobée, indigène : feuilles caulinaires découpées (pennatipartites) à divisions étalées à angle droit, feuilles basales à grande division terminale ;
- *Solidago* spp., solidages, indigènes et néophytes : petits capitules en panicules compactes.

Reproduction et biologie

Reproduction sexuée :

- La multiplication se fait principalement par **reproduction sexuée** à travers la dispersion des akènes surmontés d'un **pappus** (Monty et al. 2008; CABI, 2019) ;
- Une seule plante peut produire jusqu'à **30'000** graines (EPPO, 2006; Monty et al. 2008). La grande production de graines, même chez les jeunes plantes, est l'une des raisons du potentiel de dispersion important de l'espèce (Vacchiano et al. 2013). L'autofécondation est rare chez cette espèce (Lopez & Garcia, 2005; Lafuma & Maurice, 2007) ;
- Les graines peuvent germer presque toute l'année (EPPO, 2006) ;
- La capacité de germination des graines est conservée pendant au moins 2 ans (Ernst, 1998; EPPO, 2006).

Reproduction végétative :

- Les tiges qui entrent à nouveau en contact avec le sol peuvent s'enraciner et s'ancrer dans le sol (CABI, 2019).

Ecologie et répartition

Milieux (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

Dans ses régions d'origine en Afrique du Sud, le séneçon sud-africain pousse essentiellement dans les **prairies du haut Plateau Highveld** (situé entre 1400 et 2800 mètres d'altitude) et le long des **berges graveleuses** des cours d'eau soumis à des inondations périodiques (Hilliard, 1977). Il représente une **plante rudérale** occupant un **large spectre écologique** (Brunel, 2003; Lenzin et al. 2009). Originaire des régions d'Afrique du Sud au climat méditerranéen, il pousse aussi bien dans les milieux secs que dans les milieux humides (Brunel, 2003; Lenzin et al. 2009). Il se retrouve aussi bien sur des sols calcaires que sur des sols acides (Brunel, 2003), à basse et à haute altitude – jusqu'à 1340 m d'altitude dans le Tyrol du Sud (ASTRA, 2023) et jusqu'à 1600 m d'altitude dans le Val d'Aoste (Vacchiano et al. 2013).

Les **voies de communication** comme les routes et voies ferrées (Ernst, 1998; ASTRA, 2023), ainsi que les cours d'eau, sont des points de départ pour les nouvelles populations (Vacchiano et al. 2013). Le séneçon sud-africain est très compétitif dans les premiers stades de la succession écologique et peut se développer aux dépens de la flore indigène (Brunel, 2003). En raison de ses populations denses, notamment sur les terre-pleins centraux des autoroutes (ASTRA, 2023), et de sa **longue période de floraison**, il donne une coloration jaune au paysage (Brunel, 2003). La plante préfère les habitats modifiés par l'homme où la concurrence est faible (Lenzin et al. 2009).

En Suisse, l'espèce se retrouve principalement le long des voies ferrées, des autoroutes, des routes et des terrains rudéraux à l'étage collinéen (Eggenberg et al. 2022), et dans une moindre mesure, au sein des pâturages (InfoFlora Database, 2025).



Dépôts de produits inertes (Lugano, TI)



Pâturage (Manno, TI)



Voies ferrées (Maroggia-Melano, TI)
(photos : Laura Torriani)



Routes (Monteceneri, TI)

4

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

Originaire des **hauts plateaux d'Afrique du Sud** (régions du Transvaal et Natal; Hilliard, 1977), le séneçon sud-africain existe essentiellement sous deux formes : diploïde, avec deux séries de chromosomes, et tétraploïde, avec quatre séries de chromosomes (Scott et al. 1998; Lafuma et al. 2003; López et al. 2008). Ces deux formes du complexe *Senecio inaequidens*, incluses dans un groupe d'entités difficiles à distinguer les unes des autres, sont originaires d'Afrique du sud et se sont ensuite naturalisées dans d'autres parties du monde (López et al. 2008). La forme diploïde se retrouve en Amérique du Sud (Argentine et Mexique) et en Australie, où elle est aussi connue sous le nom de *Senecio madagascariensis*. Quant à la forme tétraploïde, plus agressive, elle s'est naturalisée dans de nombreuses régions au climat méditerranéen, atlantique ou montagnard, notamment en Europe (Lafuma et al. 2003).

En Europe, le séneçon sud-africain a tout d'abord été observé en Allemagne à Hanovre en 1889, à proximité d'usines de traitement de la laine (CABI, 2019). Actuellement, de nouvelles introductions par cette voie sont peu probables, car le commerce de la **laine** dans sa forme historique n'a plus d'importance aujourd'hui. De nos jours, les voies de communication représentent la principale cause de l'expansion de l'espèce en Europe (CABI, 2019). L'espèce étant déjà largement répandue dans le sud et l'ouest de l'Europe, il ne fait aucun doute que son expansion vers le nord et l'est, favorisée par des hivers doux, va s'accélérer (Heger & Böhmer, 2006).

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

Les **voies de communication**, en particulier les autoroutes et les voies ferrées, constituent les points d'entrée actuels du séneçon sud-africain (ASTRA, 2023; InfoFlora Database, 2025). L'espèce a été initialement observée le long de l'autoroute entre Genève et Lausanne avec les premières observations remontant à 1921 dans l'ancienne gare de triage de Lausanne (Lenzin et al. 2009). Entre-temps, l'espèce s'est répandue dans toute la Suisse, principalement le long des voies de communication (InfoFlora Database, 2025).

Expansion et impacts

Le potentiel d'expansion d'une espèce exotique tient compte à la fois de ses modes de reproduction, sexuée et végétative, et de l'importance de la diffusion due aux facteurs naturels et aux activités humaines. En excluant les activités humaines, le potentiel d'expansion naturelle de *Senecio inaequidens* en Suisse est **élevé** selon le Catalogue des critères InfoFlora (2014 et suivants) car il se reproduit de manière efficace grâce à ses graines (voir chapitre Reproduction) et qu'une propagation sur de grandes distances peut se produire à travers les activités humaines (Griese, 1996; USDA, 2005; Heger & Böhmer, 2006).

Expansion liée aux facteurs naturels

L'expansion de *Senecio inaequidens* est favorisée par des facteurs naturels. Les graines du séneçon sud-africain peuvent être disséminées sur de longues distances grâce au **vent** (anémochorie; EPO, 2006; Monty et al. 2008). Les graines sont disséminées par le vent sur de longues distances grâce à leur **pappus**.

Expansion liée aux activités humaines

L'être humain favorise son expansion spontanée par certaines de ses activités :

- **Voies de communication** : les déplacements d'air provoqués par les véhicules favorisent la diffusion le long des routes (Ernst, 1998; USDA, 2005; ASTRA, 2023). Les graines peuvent aussi adhérer aux pneus. En outre, l'espèce est tolérante au sel déposé le long des voies de communication ;
- **Exploitations agricoles** : colonisation de nouveaux espaces verts favorisée par les transports de foin (Dimande et al. 2007; Passemard & Priymenko, 2007). Dans les pâturages, il est délaissé par le bétail et peut donc facilement fructifier et se propager. Les fruits adhèrent à toutes les surfaces rugueuses grâce à leur pappus et sont ainsi disséminés aussi bien par les animaux (zoochorie; Ernst, 1998) que par les activités humaines (anthropochorie; Heger & Böhmer, 2006; Griese, 1996) ;
- **Autres sources de propagation** : déplacements de terre contaminée, dépôts illégaux de déchets de jardins dans la nature, pneus des véhicules et semelles de souliers remplis de terre infestée (CABI, 2019) ;
- **Réchauffement climatique** : en raison des hivers plus doux qui prolongent la période de végétation indispensable à la maturation des graines, les frontières bioclimatiques de cette herbacée vont probablement être repoussées au nord et à l'est (Europe centrale), ainsi qu'en altitude (Heger & Böhmer, 2006).

5

Impacts sur la biodiversité

L'espèce pourrait probablement concurrencer la flore indigène et aussi affecter des espèces importantes pour la conservation comme certaines espèces endémiques (Brunnel, 2003). Cependant, il n'existe actuellement aucune preuve directe à ce sujet (Heger & Böhmer, 2006). Il est possible, avec le temps et un couvert plus important, que le séneçon sud-africain s'installe de manière permanente dans la végétation ouverte des pelouses steppiques et des éboulis montagnards (Vacchiano et al. 2013).

S. inaequidens entraîne la régression d'espèces dominantes dans des sites perturbés, sans pour autant mettre en danger la survie des populations de telles espèces (Böhmer et al. 2000). L'espèce ne semble pas non plus être en mesure de dominer à long terme les habitats non perturbés et disparaît aux stades ultérieurs de la succession écologique (Heger & Böhmer, 2005; Heger & Böhmer, 2006).

Aucune substance allélopathique émise par la plante dans l'environnement et qui pourrait inhiber la croissance des plantes voisines n'a été trouvée (Medina et al. 2003). Même dans les régions où de grandes populations de séneçon sud-africain existent, ce dernier n'entre pas en concurrence avec son proche parent, le séneçon jacobée (*Senecio jacobaea*), pour les pollinisateurs et, par conséquence, pour la production de graines (Vanparys et al. 2011).

Impacts sur la santé

Le séneçon sud-africain contient des alcaloïdes (alcaloïdes pyrrolizidinaux) qui sont toxiques en cas d'ingestion pour l'homme et les animaux (bovins, moutons, chevaux; Dimande et al. 2007; Passemard & Priymenko, 2007; Clinitox, 2020). Les alcaloïdes sont également conservés dans les plantes séchées (dans le foin). Leur dégradation dans le foie produit des métabolites hautement toxiques qui peuvent provoquer des lésions hépatiques aiguës et chroniques. Une vigilance

accrue s'impose donc dans les zones agricoles (Passemaid & Priymenko, 2007). Bien que le séneçon sud-africain soit normalement évité par le bétail à l'état frais, ses alcaloïdes ont déjà été détectés dans le lait en France (Passemaid & Priymenko, 2007). Toutefois, les séneçons indigènes peuvent également jouer un rôle dans ce cas, car ils sont aussi toxiques (*Senecio alpinus*, *S. aquaticus*, *S. erucifolius* e *S. jacobae*; Passemaid & Priymenko, 2007). Des traces d'alcaloïdes pyrrolizidinaux ont également été trouvées dans le miel (Brunnel, 2003), cependant, les teneurs présentes dans le miel suisse ne présentent aujourd'hui et en général pas (encore) de risques pour l'homme (Kast & Lucchetti, 2019). Les intoxications aiguës par des alcaloïdes pyrrolizidinaux chez l'homme, par exemple par des céréales ou des tisanes médicinales contaminées, sont très rares (Kast, 2018).

Impacts sur l'économie

- **Coûts supplémentaires** : le séneçon sud-africain présente une très grande résistance aux herbicides, ce qui entraîne une augmentation des coûts d'entretien le long des voies ferrées (Heger & Böhmer, 2006) ;
- **Pertes de fourrage** : la toxicité du séneçon sud-africain entraîne une perte de qualité au sein des prairies et des pâturages infestés engendrant des pertes économiques conséquentes (Vacchiano et al. 2003).

Bases légales

Interdiction d'utilisation :

L'utilisation directe de *Senecio inaequidens* dans l'environnement est interdite conformément à [l'art. 15 al. 2](#) en lien avec l'annexe 2.1 de l'ordonnance sur l'utilisation d'organismes dans l'environnement (ODE, RS 814.911).

Lutte

Les objectifs de la lutte (éradication, stabilisation voire régression, surveillance) sont à fixer en fonction des enjeux prioritaires tels que les risques d'impacts sur la biodiversité.

Etant donné la capacité de propagation de *Senecio inaequidens* et les difficultés à le contrôler une fois installé, il est primordial d'axer les efforts sur les risques d'une expansion par des prospections ciblées (les routes, les zones rudérales et les terres agricoles adjacentes) et régulières pour intervenir au plus tôt sur les nouvelles populations.

Précautions à prendre

Le séneçon sud-africain n'est ni toxique ni allergène par la peau ou les voies respiratoires (Clinitox, 2020). Le port de gants est cependant recommandé lors de toutes interventions.

Mesures préventives

Il est important que des mesures soient appliquées dans l'intérêt de tous, en particulier :

- Couper les inflorescences **avant la fructification** ;
- **Éliminer correctement** les fruits et le matériel coupé. Les petites quantités sont incinérées avec les déchets ménagers, les plus grandes quantités peuvent être compostées dans une station de compostage professionnelle. Éviter l'élimination par le compostage domestique ;
- **Nettoyer tout le matériel** qui pourrait être contaminé, en particulier les machines, les outils d'entretien et les vêtements ;
- **Suivre attentivement** la propagation de l'espèce. La découverte de nouvelles occurrences de l'espèce dans des réserves naturelles ou à proximité devrait être signalée à l'autorité cantonale compétente. Il est également très utile de signaler la présence de l'espèce dans n'importe quel milieu naturel grâce aux outils en ligne d'InfoFlora (voir les stations de signalement) ;
- **Éviter la vente** de produits agricoles (comme le foin) provenant de zones contaminées.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte doivent tenir compte de la législation (lutte mécanique ou chimique), de la rapidité d'efficacité (à plus ou moins court terme), de la faisabilité (surface et densité de la population, accès), des moyens à investir (financiers, matériels) et du temps à disposition (saisons, interventions à répéter).

Pour éviter le risque de dissémination des graines, il est très important d'**intervenir avant la floraison**.

Lutte mécanique (petites infestations) :

- **Arracher** complètement les plantes avec les racines au moins 2x/an (mai et septembre). Contrôler en novembre de la même année. Répéter l'opération pendant au moins 2 années consécutives. Contrôler l'année suivante après la dernière intervention. L'extirpation permet d'éliminer définitivement des individus (Sposimo et al. 2015).

Lutte mécanique (grandes infestations) :

- **Fauchage** répété, le plus près possible du sol, 7x/an (de mai à novembre). Une fauche précoce retarde la floraison et réduit le nombre d'inflorescences, mais n'empêche pas leur formation; dans des conditions favorables (en été), la floraison réapparaît déjà après quelques semaines. Contrôler l'année suivante après la dernière intervention. En règle générale, des contrôles réguliers sur plusieurs années sont nécessaires (banque de semences; EPPO, 2006). Le fauchage affaiblit les plantes, mais n'élimine pas définitivement les individus (CBNMed, 2021).

Lutte mécanique combinée avec une lutte chimique (larges infestations) :

Attention : des dispositions légales règlementent l'emploi des herbicides (ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).

- En Suisse, les produits phytosanitaires listés sur la page de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (<https://www.psm.admin.ch/fr/schaderreger/11157>) sont autorisés contre *Senecio* spp. D'une manière générale, le glyphosate est autorisé sur les prairies et pâturages contre les « dicotylédones vivaces » pour un traitement sur toute la surface avant un nouveau semis (<https://www.psm.admin.ch/fr/produkte/7353>).
- Il est préférable de prendre conseil auprès de spécialistes ou de votre commune, surtout pour trouver la bonne solution en fonction du type d'infestation.
- Une surveillance et un traitement continus sont nécessaires pendant plusieurs années (idéalement 3 à 5 ans) pour contrôler les jeunes plantes qui repoussent à partir des fragments de racines.

Suivi : une des conséquences de cette lutte est de mettre à nu des surfaces susceptibles d'être rapidement colonisées par l'une ou l'autre espèce envahissante d'où l'importance de mettre en place une surveillance et de répéter les interventions si besoin.

Élimination des déchets végétaux

Évacuer les déchets verts (inflorescences, fruits, tiges, racines) en évitant tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination. L'élimination doit être adaptée à la situation (éliminer au sein des déchets urbains solides, des installations professionnelles de compostage, de méthanisation et d'incinération des ordures, PAS de compost de jardin).

Annoncer les stations

L'expansion du séneçon sud-africain et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'InfoFlora :

Le carnet en ligne <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html>

Ou l'application <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/app/invasivapp.html>.

Plus d'information

Liens

- **InfoFlora** Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, **Néophytes envahissantes** : <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html>
- **Cercle Exotique** (CE) : plate-forme des experts cantonaux en néobiota (groupes de travail, fiches sur la lutte, management, etc.) <https://www.kvu.ch/fr/groupes-de-travail?id=138>

Publications

- **ASTRA (Hrsg.)**, 2023. Invasive Neophyten an Nationalstrassen – Automatisierte Kartierung. ASTRA Dokumentation 88022. Bern: Bundesamt für Strassen ASTRA. <https://www.astra.admin.ch/standards>.
- **Böhmer H.J., Heger T. & L. Trelp**, 2000. Fallstudien zu gebietsfremden Arten in Deutschland. https://neobiota.bfn.de/fileadmin/NEOBOTA/documents/PDF/senecio_inaequidens_fallstudie.pdf
- **Brunel S.**, 2003. Plantes envahissantes de la région méditerranéenne, 15. 52 S. https://www.researchgate.net/publication/235611744_Plantes_envahissantes_de_la_region_mediterraneenne_Fiche_No_15
- **CABI**, 2019. Centre for Agriculture and Biosciences International – Invasive Species Compendium. Datasheet report for *Senecio inaequidens* (South African ragwort). <https://www.cabidigitallibrary.org/doi/full/10.1079/cabicompendium.49557>
- **Catalogues des critères**, 2014. Evaluation de l'expansion et des impacts potentiels des plantes exotiques en Suisse. https://www.infoflora.ch/fr/assets/content/documents/neophytes/neophytes_divers/Catalogue_des_crit%C3%A8res_2014.pdf
- **CBNMed**, 2021. *Senecio inaequidens*. INVMED-Flore, plateforme sur les invasions biologiques végétales. Conservatoire botanique national méditerranéen et Conservatoire botanique national de Corse. https://invmed.fr/src/listes/evee-fiche.php?cd_ref=122630
- **CliniTox**, 2024. Arzneipflanzen, Giftpflanzen. *Senecio inaequidens* DC. (last access 23.10.2024) https://www.vetpharm.uzh.ch/giftdb/pflanzen/0060_bot.htm
- **Dimande A.F.P., Botha C.J., Prozesky L., Bekker L., Rösemann G.M., Labuschagne L. & E. Reitief**, 2007. The toxicity of *Senecio inaequidens* DC. Journal of the South African Veterinary Association, 78: 121–129. <https://journals.co.za/doi/abs/10.10520/EJC99734>
- **Eggenberg S., Bornard C., Juillerat P., Jutzi M., Möhl A., Nyffeler R. & H. Santiago**, 2022. Flora Helvetica, Flore d'excursion, 2ème édition, Haupt, 848 p.
- **EPPO**, 2006. Data sheet on Invasive Plants, *Senecio inaequidens*. Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes. (last access 23.10.2024) <https://gd.eppo.int/taxon/SENIQ>
- **Ernst W.H.O.**, 1998. Invasion, dispersal and ecology of the South African neophyte *Senecio inaequidens* in The Netherlands: from wool alien to railway and road alien. Acta Botanica Neerlandica, 47: 131-151. <https://natuurtijdschriften.nl/pub/541126/ABN1998047001010.pdf>
- **Griese D.**, 1996. Zur Ausbreitung von *Senecio inaequidens* DC. An Autobahnen in Nordostdeutschland. Braunschw. Naturkd. Schr., 5: 193-204 https://leopard.tu-braunschweig.de/servlets/MCRFileNodeServlet/dbbs_derivate_00003372/senecio_griese.pdf
- **Heger T. & H.J. Böhmer**, 2005. The invasion of central Europe by *Senecio inaequidens* DC. - A Complex Biogeographical Problem. Erdkunde, 59: 24-49. <https://www.jstor.org/stable/25647715>
- **Heger T. & H.J. Böhmer**, 2006. NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – *Senecio inaequidens*. https://www.researchgate.net/publication/262680429_Nobanis_-_Invasive_Alien_Species_Fact_Sheet_Senecio_inaequidens
- **Hilliard O.M.**, 1977. Compositae in Natal. University of Natal Press, Pietermaritzburg.
- **InfoFlora Database**, 2025. Banque de données de la flore suisse. (last access 27.02.2025) <https://fieldbook.infoflora.ch/it/observations>
- **Lafuma L., Balkwill K., Imbert E., Verlaque R. & S. Maurice**, 2003. Ploidy level and origin of the European invasive weed *Senecio inaequidens* (Asteraceae). Plant Systematics and Evolution, 243: 59-72. [Ploidy-level-and-origin-of-the-European-invasive-weed-Senecio-inaequidens-Asteraceae.pdf](https://doi.org/10.1111/j.0030-1299.2007.15220.x)
- **Lafuma L. & S. Maurice**, 2007. Increase in mate availability without loss of self-incompatibility in the invasive species *Senecio inaequidens* (Asteraceae). Oikos, 116: 201-208. <https://doi.org/10.1111/j.0030-1299.2007.15220.x>
- **López M.G., Wulff A.F., Poggio L. & C.C. Xifreda**, 2008. South African fireweed *Senecio madagascariensis* (Asteraceae) in Argentina: relevance of chromosome studies to its systematics. Botanical Journal of the Linnean Society, 158: 613-620. https://sedici.unlp.edu.ar/bitstream/handle/10915/82721/Documento_completo.1111_j.1095-8339.2008.00865.x.pdf?sequence=1
- **Kast C.**, 2018. Composti vegetali indesiderati nei prodotti apistici (Parte 1): Analisi degli alcaloidi pirrolizidinici nel miele svizzero. Schweizerische Bienen-Zeitung, 12: 16-18.

<https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/it/home/temi/animali-reddito/api/bienenprodukte/honig/schadstoffe/pyrrolizidin-alkaloide.html>

- **Kast C., Dübecke A., Kilchenmann V., Bieri K., Böhlen M., Zoller O., Beckh G. & C. Lüllmann**, 2014. Analysis of Swiss honeys for pyrrolizidine alkaloids. *Journal of Apicultural Research*, 53: 75-83.
- **Lenzin H., Huck C., Gross A. & P. Nagel**, 2009. Verbreitung und Standorte des Schmalblättrigen Kreuzkrauts (*Senecio inaequidens*) und anderer Neophyten in der Stadt Basel (Schweiz). *BAUHINIA*, 21: 17-24. <https://botges.ch/bauhinia/bauhinia21%282009%2917-24.pdf>
- **López-García M.C. & J. Maillet**, 2005. Biological characteristics of an invasive south African species. *Biological Invasions*, 7: 181-194. <http://link.springer.com/article/10.1007/s10530-004-8978-5>
- **Medina A., Mamotte P. & J. Maillet**, 2003. Does allelopathy contributes to the invasive success of *Senecio inaequidens*? Proceedings of the 7th EWRS (European Weed Research Society) Mediterranean Symposium 2003, Adana/Turkey, 137-138. <https://www.cabidigitallibrary.org/doi/pdf/10.5555/20093252719>
- **Monty A., Stainier C., Lebeau F., Pieret N. & G. Mahy**, 2008. Seed rain pattern of the invasive weed *Senecio inaequidens* (Asteraceae). *Belgian Journal of Botany*, 141: 51-63. <https://www.jstor.org/stable/20794651>
- **Passemard B. & N. Priymenko**, 2007. L'intoxication des chevaux par les séneçons, une réalité en France. *Revue de Medecine Veterinaire*, 158: 425-430. https://www.researchgate.net/publication/286122350_Equine_poisoning_by_Senecio_in_France
- **Scott L.J., Congdon B.C. & J. Playford**, 1998. Molecular evidence that fireweed (*Senecio madagascariensis*, Asteraceae) is of South African origin. *Plant Systematics and Evolution*, 213: 251-257.
- **Sposimo P., Tinti D., Ferretti G., Lazzaro L., Foggi B. & M. Giunti**, 2015. *Senecio inaequidens*: una nuova criticità per la conservazione delle praterie. Management and conservation of dry grasslands in natura 2000 sites, Rome, March 26th and 27th: 42-46. [Senecio inaequidens una nuova criticità p20211202-23407-11pz7cd.pdf](#)
- **USDA**, 2005. Weed Risk Assessment for *S. inaequidens* DC. and *S. madagascariensis* Poir (Asteraceae). <https://www.aphis.usda.gov/media/document/34058/file>
- **Vacchiano G., Barni E., Lonati M., Masante D., Curtaz A., Tutino S. & C. Siniscalco**, 2013. Monitoring and modeling the invasion of the fast spreading alien *Senecio inaequidens* DC. in an alpine region. *Plant Biosystems*, 147: 1139-1147. https://iris.unito.it/bitstream/2318/140396/7/Monitoring%20and%20modeling_4aperto.pdf
- **Vanparys V., Cawoy V., Mahaux O. & A.L. Jacquemart**, 2011. Comparative study of the reproductive ecology of two co-occurring related plant species: the invasive *Senecio inaequidens* and the native *Jacobaea vulgaris*. *Plant Ecology and Evolution*, 144: 3-11. [Comparative-study-of-the-reproductive-ecology-of-two-co-occurring-related-plant-species-The-invasive-Senecio-inaequidens-and-the-native-Jacobaea-vulgaris.pdf](#)

Impressum

Éditeur

InfoFlora

c/o Conservatoire et Jardin botaniques

Case postale 71

1, chemin de l'Impératrice

CH-1292 Chambésy-Genève

info@infoflora.ch

infoflora.ch

Rédaction & mise en page

Section Néophytes de InfoFlora

Copyright

© 2025 InfoFlora

Support

Avec le support de l'Office fédéral de l'environnement, OFEV.

Citer la fiche d'information

InfoFlora (2025) *Senecio inaequidens* DC. (Asteraceae). Factsheet. URL:

https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_sene_ina_f.pdf